

HOMÉLIE DU 19^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année C)

Sag.18,6-9 / Ps.32 / He.11,1-2.8-19 / Lc.12,32-48

Frères et sœurs,

l'auteur de l'épître aux Hébreux donne cette définition de la foi : « C'est le moyen de posséder déjà ce qu'on espère, et de connaître des réalités qu'on ne voit pas. » Cette définition me va, à condition que l'on précise aussitôt que la foi est avant tout la relation personnelle qui relie Dieu et l'homme. Le Seigneur se fait connaître à l'homme, et celui-ci lui répond par un acte d'amour et d'obéissance à sa Parole divine.

En effet, si Abraham n'avait pas connu le Seigneur et ne s'était pas soumis par amour à sa Parole, jamais il n'aurait quitté Hur en Chaldée. Même chose pour Sara, Isaac et Jacob, et tous les patriarches, les saints et les prophètes de l'ancienne Alliance. Cela vaut également pour les premiers disciples et les Apôtres de Jésus, et pour tous les saints de la nouvelle Alliance. La connaissance de Dieu est ainsi le premier évènement de la foi. Un évènement, car celle-ci repose moins sur la possession de connaissances que sur l'accueil permanent des initiatives de Dieu dans notre vie. Jean-Baptiste le montrera parfaitement en appelant les Juifs à la conversion. Et Jésus reprendra ce premier appel : « *Convertissez-vous, le royaume des cieux est tout proche.* »

Cet appel à la conversion est aussi un appel à la vigilance. Le serviteur ne peut prendre le risque de s'endormir alors qu'il attend le retour de son maître. Il doit même faire la preuve d'une activité bien plus grande car il se trouve dans une situation imprévue qui ne nécessite aucun service particulier. Il lui faut démontrer son attachement à son maître et son zèle à le servir en prenant d'heureuses initiatives. Par exemple, il veillera à ce que toutes les torchères, intérieures et extérieures à la maison, soient bien allumées afin d'éclairer le retour du maître. Il pourra également prévoir une légère collation ou une boisson relaxante, ainsi qu'un bain chaud afin que son maître puisse se détendre avant d'aller s'étendre. Il veillera enfin à ce que sa couche soit garnie de draps parfumés et bien tirés. A tous ces détails, le maître pourra constater son zèle et son attachement. Il sera alors très satisfait d'avoir un tel serviteur à son service. Peut-être le récompensera-t-il et lui donnera-t-il de plus grandes responsabilités dans sa maison...

Il en va ainsi dans la vie chrétienne. Le Seigneur nous confie le soin de sa maison. Il nous place à telle ou telle place à son service dans son Eglise. Mais, ce service nous laisse de très grandes possibilités d'initiative. Chaque vocation laisse à chacun la possibilité de manifester très librement l'intensité de son amour pour le Seigneur et son zèle à le servir pour le faire connaître à tous les hommes. Les saints ont tous été des entrepreneurs, des aventuriers de la foi. Leur amour de Dieu les a poussés aux plus grandes folies et aux plus exaltantes des initiatives afin d'étendre le règne du Christ dans les cœurs. Cette folie des saints a toujours été au cœur de la grande geste chrétienne. Leur folles entreprises ont toujours été au cœur du dynamisme missionnaire de l'Eglise. Ils ont certes été très souvent incompris de leurs contemporains et même des successeurs des apôtres. Mais, ils ont toujours été, aussi et malgré tout, acceptés et soutenus comme des témoins de l'amour de Dieu parce qu'ils étaient humbles et soumis à l'autorité pastorale des successeurs des apôtres.

La présence permanente des saints dans l'histoire chrétienne est le signe éclatant que l'Eglise est avant tout une initiative de l'amour de Dieu pour l'humanité.

- « Alors, Pierre, ne demande pas si l'appel de Jésus est avant tout adressé aux chefs de l'Eglise naissante ! Il est évident qu'il s'adresse à tous les baptisés, et qu'il requiert de chacun des résultats en proportion des talents qu'il a reçus. Sache seulement que ceux qui ont reçu une charge et un mandat apostolique seront traités plus durement par le maître lorsqu'il reviendra dans toute sa gloire divine à la fin des temps. C'est le Seigneur qui l'affirme de sa propre bouche : « A qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage. »

Prions, frères et sœurs, avec les paroles du saint curé d'Ars que nous avons fêté jeudi dernier :

« *Je vous aime, ô mon Dieu, et mon seul désir est de vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie.*

Je vous aime, ô Dieu infiniment aimable, et j'aime mieux mourir en vous aimant que de vivre un seul instant sans vous aimer.

Je vous aime, ô mon Dieu, et je ne désire le ciel que pour avoir le bonheur de vous aimer parfaitement.

Ô mon Dieu, si ma langue ne peut dire à tout moment que je vous aime, du moins je veux que mon cœur vous le répète autant de fois que je respire... »

- Je vous aime, ô mon Dieu !...

Amen.